

Gesner, professeur d'Eugène Boulgaris, la physique de Théotokis, la théologie d'après Boulgaris¹. « Lorsqu'il expliquait l'Iliade d'Homère, qu'il récitait souvent par cœur, dit M. Coumas², un de ses élèves, son visage était empreint de joie parce qu'il trouvait dans chaque vers, dans chaque phrase, quelque chose de noble, d'élevé et de moral, et il se montrait comme inspiré par les grâces du poète! »

Dans les collèges de Janina, d'après une lettre de Psalidas adressée à Jean Zampelios³, les cours étaient divisés en trois classes: dans la première (qui est la dernière), sous un professeur adjoint, on enseignait tous les jours les éléments du grec, et de plus, l'arithmétique et le catéchisme deux fois par semaine. Après avoir étudié ces éléments et fait les exercices nécessaires dans la technologie, les élèves formaient la seconde classe, où un professeur enseignait, et où les élèves étaient exercés sur l'orthographe et la syntaxe grecques, et en même temps à l'étude profonde du grec ancien, en le comparant au grec moderne. On y enseignait aussi l'histoire universelle, la géographie moderne, et l'archéologie hellénique. Après ces exercices, quand ils avaient acquis les connaissances nécessaires, les élèves formaient la troisième classe supérieure des auteurs grecs, dans laquelle on enseignait les autres dialectes grecs et où on les exerçait dans la poétique, la rhétorique et le style épistolaire. D'autre part Philitas, un des élèves les plus distingués de Psalidas, professeur à l'Académie ionienne, nous a transmis le programme du cours supérieur de son maître à Janina. Il comprenait : 1° la philo-

1. Sathas, N. Φιλ., p. 590-592.

2. Coumas, *Ἱστορία τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων*, Vienne, 1838, v. XII, p. 152.

3. *Ἐστία*, p. 159.

